



Cultures & Conflits

29-30 | automne-hiver 1998
Un nouveau paradigme de la violence

Avant-propos

Michel Wieviorka



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/conflits/678>
DOI : 10.4000/conflits.678
ISSN : 1777-5345

Éditeur :

CCLS - Centre d'études sur les conflits liberté et sécurité, L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1998
ISSN : 1157-996X

Référence électronique

Michel Wieviorka, « Avant-propos », *Cultures & Conflits* [En ligne], 29-30 | automne-hiver 1998, mis en ligne le 16 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/678> ; DOI : 10.4000/conflits.678

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Creative Commons License

Avant-propos

Michel Wieviorka

- 1 Pour réfléchir aux significations, aux formes et aux transformations de la violence dans le monde contemporain, les sciences sociales doivent nécessairement intégrer diverses préoccupations. Il leur faut en effet associer élaboration théorique et production de connaissances empiriques, puisées aux meilleures sources, qu'il s'agisse de documents écrits ou, sur le terrain, de contacts les plus directs et prolongés qu'il se peut avec les acteurs concernés. Il leur faut également mettre au regard les unes des autres des expériences distinctes, et plus précisément, donner un double sens au projet d'une recherche internationale, puisque celle-ci implique tout à la fois de comparer des situations et des processus inscrits dans un cadre national, et de penser leurs relations. Il leur faut aussi s'inscrire dans l'épaisseur historique des phénomènes considérés, ce qui là aussi présente une double implication, de prise en compte des ruptures et des continuités dans les significations et les modalités concrètes des conduites de violence, et de réflexion sur le poids des cultures politiques dans les sociétés considérées.
- 2 Les monographies qui sont réunies ici à la suite d'un texte rédigé par le responsable et initiateur de cet ensemble de travaux procèdent de ces préoccupations. Elles forment un ensemble diversifié dans ses objets concrets, mais relativement intégré intellectuellement à partir de la réflexion générale qui ouvre cet ouvrage, et qui elle-même s'alimente de leurs apports spécifiques. Elles ont été élaborées par des chercheurs qui ont l'habitude de travailler et réfléchir ensemble, qui partagent les mêmes orientations et une même conception de leur métier, et qui, à une exception près, appartiennent au même centre de recherche, le CADIS. Les grandes questions auxquelles elles s'efforcent d'apporter des éléments de réponse ne les traversent pas toutes de la même manière, mais y sont presque toujours présentes : qu'y a-t-il de nouveau, de singulier, dans la violence contemporaine, telle qu'elle se manifeste objectivement (si tant est qu'il est possible d'apprécier l'objectivité de la violence), et telle qu'elle est perçue et représentée, avec généralement de l'excès et du manque ? Quels liens entretiennent la violence, et l'organisation des systèmes politiques et des Etats, ainsi que les changements qui les affectent ? Que signifient les références à une identité collective, religieuse notamment,

dans l'expérience de la violence, et comment des acteurs passent-ils de l'identité religieuse, ou sectaire, à la pratique des armes ? Faut-il penser la violence, pour l'essentiel, en termes de crise, de décomposition, de chaos, ou y rechercher aussi, éventuellement, la marque du sujet, l'effort perverti ou impossible d'acteurs cherchant à exister ou à être reconnus ? Enfin, une question décisive hante toute réflexion sur la violence : comment en sort-on, et notamment, à quelles conditions peut-elle régresser ou s'achever par la négociation, plutôt que par l'écrasement répressif ou l'intervention de type politico-militaire ?

- 3 Les textes rassemblés ici reposent sur une pratique de recherche souvent longue et prolongée, sur des connaissances largement acquises sur le terrain, et revisités par leurs auteurs sous l'angle spécifique de la violence et des questions qui viennent d'être évoquées. Pour certains d'entre eux, des enquêtes spécifiques ont été conduites. L'ensemble de ces travaux n'aurait pu être mené sans la mobilisation non seulement des chercheurs concernés, mais aussi de Jacqueline Longéras et de plusieurs autres membres du CADIS, et notamment Mireille Coustance, Lidia Meschy et Christine Blanchard-Latrete. Les auteurs de ce numéro spécial les remercient chaleureusement. Ils remercient non moins chaleureusement la revue Cultures et Conflits qui a bien voulu accueillir leur travail.

INDEX

Mots-clés : sociologie, sociologie des conflits (polémologie), violence